

NOTE D'INTENTION DU PROJET MUSICAL

NOTE DE LUCIANA CROUZ :

Vous l'aurez compris, c'est à mon frère, Nahuel Menéndez, que je veux confier la composition de la musique originale de mon film. Il a déjà fait preuve de sa capacité à composer au service et en complément de l'image. De plus, son style à la fois mélancholique et épique est très compatible avec le projet.

Le film n'ayant qu'un seul dialogue qui sera certainement presque inaudible, la musique et le sound design prendront une place très importante. Ils seront au coeur de l'expérience sensorielle.

La musique sera présente tout au long du métrage et sera enregistrée directement sur les images montées. C'est un procédé peu courant, mais que Nahuel a déjà expérimenté avec succès.

Je lui ai donné comme inspiration principale *L'après-midi d'un faune*, mis à part ça, il a carte blanche.

NOTE DE NAHUEL MENENDEZ :

La musique de ce court-métrage fantastique et onirique, située à la frontière du réel et du surnaturel, doit soutenir les ambiances visuelles et narratives tout en conservant une identité propre. Inspirée des œuvres telles que *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Debussy, *Introduction et allegro pour harpe, flûte, clarinette et quatuor à cordes* de Ravel et *La mort de l'Asa* de Grieg, elle sera conçue comme un écho aux tableaux romantiques de rives majestueuses de la fin du XIXe siècle.

La composition sera écrite pour cordes (violon, violoncelle et contrebasse) et bandonéon, permettant une large palette expressive. Ce choix d'instrumentation renforce l'intemporalité du récit, tout en créant des textures sonores capables d'évoquer à la fois la nature (les arbres, la brume) et le sacré (l'apparition de l'ange).

La partition reposera sur des motifs récurrents, chacun associé aux trois figures principales (la bourgeoise, le chasseur et l'ange), ainsi qu'à la brume. Ces thèmes interagiront selon les principes du contrepoint, unissant ou opposant les protagonistes par leur langage musical.

La musique suivra une progression parallèle à la narration visuelle : de plus en plus complexe et intense à mesure que le chasseur s'enfonce dans la forêt, jusqu'à un climax épique et tonitruant. Puis finira en se dissipant comme la brume, dans une conclusion douce/amère.

Comme *L'Après-midi d'un faune*, cette composition cherchera à créer une atmosphère flottante, où le spectateur est invité à se perdre dans la contemplation.